

N°6 Septembre 2014

# Hospiti-Mag

## Jura Sud



Le journal interne de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud



**Dossier : Culture à l'hôpital** - Page 09

**Zoom : Enquête de satisfaction** - Page 03

**Qualité et Gestion des Risques : Évaluation des Pratiques Professionnelles** - Page 06





## Bonne rentrée

La période estivale touche à sa fin et les pluies qui l'ont accompagnée ont marqué une petite pause pour cette rentrée avec un redoux inattendu qui réchauffe le cœur et en donne pour les projets qui s'ouvrent devant nous. Les

chantiers avec l'Agence nationale d'appui à la performance ont été bouclés le 26 juin en présence de l'Agence régionale de santé et l'ANAP. Il convient de saluer le travail aussi bien des chefs de projet que des équipes médicales, soignantes, administratives et techniques. Chacun, à son niveau, s'est impliqué de manière remarquable pour, au final, conduire à son terme chaque chantier. Le soutien indéfectible de l'ARS et de l'ANAP et l'appui des consultants ont incontestablement contribué à cette belle réussite. Le territoire de santé Jura sud est aujourd'hui sans doute un des territoires le mieux préparé pour mettre en œuvre la stratégie nationale de santé.

Parallèlement, les mutualisations se poursuivent au sein de la Communauté Hospitalière de Territoire. Par exemple, les pharmaciens des cinq centres hospitaliers ont décidé de faire cause commune pour accroître encore la qualité de la délivrance des médicaments en partageant les savoirs faire et en promouvant ce qui se fait de mieux dans chaque établissement. Ils travaillent également d'arrachepied pour la création d'une pharmacie unique qui devrait voir le jour dans les prochains mois. Le système d'information progresse de son côté avec la mise en place d'un espace partagé accessible par chaque hôpital pour faciliter les échanges de dossiers et d'informations entre les différentes équipes. Il est nécessaire, en effet, de partager les compétences entre les centres hospitaliers et que chacun bénéficie de la meilleure qui soit pour l'élaboration d'un dossier, la prise en charge d'un patient ou d'un résident. En outre, le groupement de coopération sanitaire « Biologie de l'Arc Jurassien » (Lons le Saunier, Saint Claude et Pontarlier) poursuit ses travaux sur le chantier de la certification. Les experts viendront du 28 au 30 octobre pour apprécier sur place la qualité du travail accompli. Le GCS poursuit également le chantier du système d'information qui, à terme, sera identique pour les trois établissements.

Enfin, il y a bien une suite au contrat avec l'ANAP puisqu'une réflexion est en cours pour l'organisation de l'offre de santé du Jura sud. Il s'agit simplement de finaliser la place de chacun sur le territoire au regard des besoins de la population et de parfaire l'organisation des centres hospitaliers pour y répondre. Les pistes devraient être connues à l'issue des concertations qui sont en cours avec la communauté hospitalière et les élus. A la « lumière » de ce numéro, vous découvrirez à la fois par « caméra au poing » mais aussi par le témoignage des agents plusieurs facettes de nos hôpitaux qui mobilisent une palette incroyablement large de métiers. Je vous invite à en découvrir quelques-uns qui font la richesse de nos services.

**Olivier Perrin**

Directeur de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud

## Hospi-Mag Jura Sud

Journal interne de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud - n°6 septembre 2014 - Directeur de la Publication : Olivier Perrin - Ont participé à ce numéro : le Comité de rédaction, Cécile Briand, Samia Briez, Annie Crollet, Marine Dargon, Jean-François Demarchi, Yves Duffait, Ouria Feteimia, Véronique Grandin, Christine Grenier-Bolay, Delphine Ioni, Ghislaine Jossierand, Maud Locatelli, Nathalie Malesson, Corinne Mignot, Jean-Paul Pala, Catherine Poinot, Olivier Perrin, Brigitte Quirico, Didier Richard, Christine Rossi, Véronique Secretant, Lionel Salinas, Sabine Sow, Nadia Wasylczyk - Photos : Service Communication et photothèque CHT - Conception-réalisation : Lionel Salinas - Impression : Imprimerie Mourier

Pour la protection de l'environnement, ce journal est imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales.



# Sommaire

## 03 Zoom

- Enquête de satisfaction
- Marine Dargon, infirmière blogueuse

## 04 Actus CHT

- 04 • Champagnole se forme aux troubles de la déglutition
- 04 • Une socio-esthéticienne pour les patients atteints de cancer à Lons
- 05 • Morez élabore des projets de soins personnalisés
- 06 • Saint-Claude et le projet performance : Ce qui a changé

## 07 Qualité et Gestion des Risques

- Évaluation des Pratiques Professionnelles
- Un responsable qualité de la prise en charge du médicament pour la CHT

## 08 Dossier « Culture à l'hôpital »

- 08 • En immersion au sein des hôpitaux du Jura Sud

## 09 Champagnole

- Cuisinez, vous êtes filmés !

## 10 Lons-le-Saunier

- 24 heures aux urgences de Lons
- Si jeune est déjà star du petit écran

## 11 Arinthod-Orgelet-Saint-Julien

- Ca tourne à l'animation

## 11 Morez

- Une réalisation au propre en hôtellerie

## 12 People

- Carnet
- Agenda

## le flash du moment



### Arrivée de Mme Véronique SOTH Secteur Médico-Social en charge des personnes âgées

J'arrive dans le Jura après dix années passées à gérer un EHPAD de 175 lits en Alsace, dont je suis originaire. En me confiant ce poste, M. Perrin a souhaité m'impliquer plus particulièrement, sur l'ensemble des lits d'EHPAD et d'USLD de la CHT, dans le pilotage des appels à projets concernant les personnes âgées, dans le parcours du patient âgé ainsi que dans la gestion de proximité des Résidences En Chaudon et La Vallière sur le site de Lons. Cet enjeu motivant me paraît de taille et nécessitera une collaboration étroite avec les personnels, de tous grades et emplois, au service des résidents et patients âgés de la CHT. Mais déjà l'accueil reçu au sein de la CHT ainsi que dans le Jura en général me laisse assez confiante sur ce choix professionnel.

Me souvenant toujours que « quand on est vieux, demain, c'est aujourd'hui ».



# Enquête de satisfaction

## Que pensez VOUS de l'Hospi-Mag ?



Il y a un an, est né l'Hospi-Mag Jura Sud. Diffusé auprès des personnels des établissements et de nos partenaires, il a succédé aux différents Flash Infos et complète les notes d'information des Centres Hospitaliers. Nous souhaitons aujourd'hui, avoir votre avis. Afin d'être au plus proche de vos attentes et d'améliorer notre processus de communication sur ce journal, vous trouverez ci-dessous un questionnaire destiné à recueillir votre sentiment. Nous vous remercions de bien vouloir prendre quelques minutes pour le compléter et le retourner au secrétariat de direction de votre établissement avant le 31 octobre 2014. Vous serez tenus informés des résultats dans l'un de nos prochains numéros.

## Le journal

	Oui	Non
Lisez-vous l'Hospi-Mag Jura sud ?		
Le lisez-vous automatiquement ?		
Vous semble t-il intéressant ?		
Vous semble t-il pertinent ?		
Vous semble t-il suffisant ?		
Souhaiteriez-vous une édition...		
Tous les mois ?		Tous les deux mois ?
Tous les trois mois ?		Tous les six mois ?

## Le design

Que pensez vous de ...				
	Très bien	Bien	Passable	À changer
La présentation graphique				
Le format (A4)				
Le nombre de pages (12)				
Le sommaire				
Le style d'écriture				
Le contenu				

## Le contenu

Parmi les rubriques suivantes, vous les lisez ...				
	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
Zoom Métier				
Actus CHT				
Qualité				
Dossier et Établissements				
Arrivées/Départs				
Infos CGOS				
Quelles sont les rubriques que vous appréciez le plus ?				
Zoom métier		Actus CHT		
Qualité et Gestion des Risques		Dossier et Établissements		
Arrivées et départs		Infos CGOS		

## La note

Quelle note attribueriez-vous à la formule actuelle ?

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

## Les commentaires

Avez vous des suggestions, des remarques, des idées ... ?

Le service Communication tient à remercier tous les lecteurs de ce journal ainsi que tous les auteurs qui participent à l'élaboration d'une communication au plus proche du personnel.

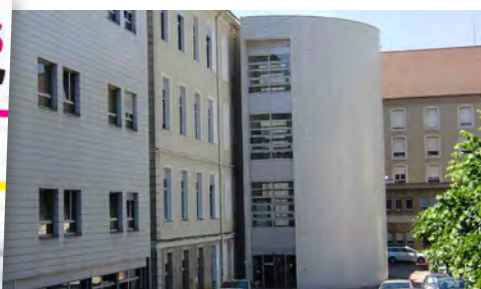


Présentation

# Marine Dargon la blogueuse

## Ambassadrice du Jura "Parole de mamans"

Maman des jumeaux Hugo et Lucas, pompier volontaire et Infirmière Diplômée d'État au Centre Hospitalier de Lons-le-Saunier, Marine Dargon est une Jurassienne pure souche et aime le faire savoir. Fière de sa région et de son parcours, nouvellement nommée Ambassadrice du Jura pour le magazine Parole de Mamans, Marine promet au travers de ses articles la qualité de vie jurassienne et notamment la maternité de Lons... Rencontre avec la blogueuse du Jura.



### LE POINT DE VUE DE...

Véronique Grandin  
Sage-Femme Cadre Supérieur

Dès le premier contact avec la maternité les professionnels organisent le parcours de la patiente selon le niveau de risque. Au final peu de patientes seront incluses dans un groupe à risque pour elle ou leur bébé. Parallèlement, les patientes sont invitées à rédiger un projet de naissance englobant le projet d'allaitement (maternel ou avec des substituts). Ce projet sera discuté avec les professionnels qui informeront les patientes de la faisabilité de leur demande. En effet, dans quelques cas, les patientes et/ou leur bébé auront besoin d'une prise en charge spécialisée, technique. C'est pour cela qu'au-delà de la réflexion sur le sens du soin pour ne réaliser que ce qui est nécessaire et au bon moment, les professionnels sont formés aux manoeuvres de réanimation néonatale et à la prise en charge des situations obstétricales ou néonatales complexes. Que ce soit en chambres de naissance ou en néonatalogie, la technologie est intégrée aux locaux chaleureux et accueillants. Les temps de séparation maman/bébé seront limités aux seuls gestes très techniques comme la césarienne en urgence ou la réanimation néonatale, mais la cohabitation sera la règle dès la phase aigüe passée. Enfin, toutes les mamans qui le souhaitent peuvent proposer une tétée de bienvenue à leur bébé. Il s'agit d'un contact privilégié, où tous les sens du bébé et de sa maman sont en éveil, propice à la mise en place du lien entre eux. Cette tétée peut être unique si la maman ne souhaite pas allaiter, ou être



L'année 2014 est une année riche en rebondissements pour cette jeune maman de 27 ans. Marine Dargon, infirmière depuis 2009 au Centre Hospitalier de Lons-le-Saunier a été élue tour à tour "Femme de l'année TÉVA", ambassadrice "Parole de Mamans" du Jura et voit ses articles apparaître dans le célèbre journal "Huffington Post" tenu par Anne Sinclair.

### LE HUFFINGTON POST

en association avec le Groupe Le Monde

"Depuis peu je suis ambassadrice Jura 2014 pour le magazine Parole de Mamans. Mon rôle est de promouvoir dans le Jura tout ce qui est intéressant pour nos mamans ou futures mamans. Et bien sûr, étant infirmière à Lons-le-Saunier, je ne pouvais décemment pas oublier d'évoquer notre superbe maternité "Amis des bébés" et toutes ses spécificités. Lors de mes grossesses, comme toutes les mamans un peu apeurées, j'ai cherché de longues heures sur le net des photos, infos ou avis sur la maternité et n'ai trouvé que peu de témoignages concrets. J'ai donc décidé de rédiger un article sur la maternité et les chambres de naissance de l'hôpital. Mettre en avant, sur un plan régional et national, ce qu'apporte et ce que signifie le label "Amis des bébés" pour les futures mamans. Même si nous connaissons la notoriété de notre maternité, nous ne savons pas réellement ce qui la caractérise. Au travers de ma fonction d'ambassadrice j'ouvre donc les portes de la première maternité Française à avoir eu le label « ami des bébés » en 2000. Elle ne se trouve ni à Paris, ni à Marseille, ni à Lyon mais bien à Lons-le-Saunier dans le Jura. Je pense qu'il est important pour des futurs parents de savoir comment sont faits les lieux, tout d'abord pour se préparer à l'évènement, et pour ne pas se fier à certains "on dit"."

"La maternité de Lons est un lieu qui doit être connu !"

Dans un service « ami des bébés », les rythmes et besoins de l'enfant et de sa famille sont pris en compte et sont prioritaires. Pour être labélisé « ami des bébés » il faut respecter quelques conditions :

- Le contact « peau à peau » aussitôt après la naissance et durant un temps prolongé et reporter à plus tard les soins de toilette ou les gestes médicaux non urgents.
- Il sera conseillé à la mère de garder son enfant 24/24h avec elle pour favoriser le lien mère/enfant.
- Un accompagnement personnalisé est proposé pour permettre le bon démarrage de l'allaitement pendant le séjour, il ne sera donné aucun complément à l'enfant sans indication médicale.

Dans le même bâtiment se trouve le service de néonatalogie de niveau 2b, prenant en charge les nouveau-nés prématurés à partir de 32 semaines d'aménorrhée nécessitant une surveillance particulière notamment lorsqu'il y a eu une pathologie durant la grossesse.

"Les quatre magnifiques chambres de naissances sont immenses, avec un lavabo, un coin « bébé » où l'auxiliaire de puériculture et la sage femme feront les premiers soins et habilleront le bébé avant de monter en chambre."



Pour le confort de tous, il y a dans chaque chambre, un fauteuil, un canapé (idéal quand c'est un peu long pour le papa), une écharpe de suspension pour aider lors des contractions, et le nécessaire à l'accouchement pour la sage femme. La salle est décorée, si bien qu'on se sent « chez soi »

et non dans un hôpital. Il y a même de jolis rideaux assortis à la peinture et on peut écouter de la musique, la radio ou un CD."

Pour favoriser le lien parent/enfant et l'allaitement, la maternité ne dispose pas de nurserie, le nouveau-né reste 24h/24 en compagnie des parents.

"Au bout de 6h, si la maman le souhaite, si l'accouchement s'est bien passé et si la nouvelle maman et son bébé vont bien, ils pourront rentrer chez eux à tout moment, tout en s'assurant que le suivi sera fait à la maison et après la visite du pédiatre."

Lors de la sortie de la patiente et de son nouveau-né et si celle-ci décide d'allaiter, il lui sera alors proposé un ou plusieurs rendez-vous avec une puéricultrice ou une sage femme consultante en lactation, qui permettra de peser le bébé et répondre aux éventuelles questions.



"Je remercie grandement les équipes et la cadre qui m'ont accueillie et qui ont su apporter toutes les réponses à mes questions. Être Ambassadrice Parole de mamans, c'est avoir tout envie de partager sa connaissance avec des milliers de parents. Grâce à cela, les familles ne manqueront plus d'inspiration et ce dans de nombreux domaines : activités culturelles, jeux en collectivité, bons plans pour les fins gastronomes, prêt à porter et découverte de créateurs locaux, célébrations de fêtes, coutumes locales... Donc si vous êtes un parent créateur, un entrepreneur(euse), une association, un lieu, un élu ou autres dans le domaine des enfants et de la famille n'hésitez pas à me contacter pour vous faire connaître, interviewer (mais je ne suis pas journaliste, c'est le point de vue d'une maman-blogueuse !). Je ne fais pas de pub pour la pub et reste libre de mes écrits." •

marinedanslejura.paroledemamans.com

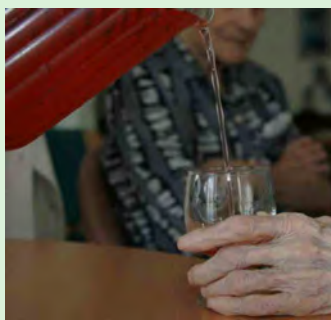


Prise en charge

# Champagnole se forme aux troubles de la déglutition chez la personne âgée

« Manger c'est se rassembler, partager, désirer, voir, sentir, saliver, goûter... C'est aussi déglutir plus de 300 fois par heure lors d'un repas » *Intergroupe Pneumo gériatrie SPLF/SFGG 2006.*

Les troubles de la déglutition (fausses routes) sont très fréquents chez le sujet âgé. Ils toucheraient 30 à 40 % des personnes âgées vivant en institution. L'âge lui-même n'augmente pas le risque de fausse route mais la fréquence des pathologies responsables d'une altération de la déglutition augmente avec l'âge. Ils exposent à des conséquences cliniques importantes : pneumonie, déshydratation, dénutrition, difficultés à prendre les médicaments et pouvant aller jusqu'au décès. De plus, les troubles de la déglutition engendrent également des conséquences psycho-sociales : anxiété associée aux repas (pour la



personne, ses proches, les soignants), perte de plaisir de manger et de boire, isolement social, dépression réactionnelle. Afin de ne pas priver le résident d'un plaisir gustatif encore possible, sans prendre de risque inconsidéré de provoquer des fausses routes, la prise en soins des sujets âgés nous confronte souvent à des questions très concrètes dans le champ de l'alimentation orale :  
Ce résident peut-il encore manger ? Avec quels plaisirs ? Quels risques ? Quels types d'aliments ?

La prise en charge en institution de cette problématique est pluridisciplinaire. Elle nécessite un travail d'équipe

et une formation de l'équipe soignante. C'est pour cela que l'équipe médicale, diététique et l'encadrement de l'EHPAD et de l'USLD du Centre Hospitalier de Champagnole a souhaité proposer aux infirmières, aides-soignantes, ASH et animatrice, intervenant dans l'aide aux repas des résidents, une action de formation. 55 professionnels ont pu, entre mars et juin 2014, se former durant 2h30 sur le thème « Les troubles de la déglutition chez la personne âgée ».

Celle-ci se déroulait en 2 temps :

- Une partie théorique sur l'anatomie/physiologie de la déglutition et les différents types de fausses routes, délivrée par le Docteur Céline GRESSET médecin coordonnateur, gériatre et Présidente du CDN
- Une partie concrète sous la forme d'ateliers pratiques :
  1. Positionnement, installation du résident lors de la prise des repas, délivrée par le Docteur GRESSET
  2. Matériel ergonomique, textures, évaluation des troubles de la déglutition, délivrée par Pascale BOLARD et Emilie CHAPUIS, diététiciennes

3. Conduite à tenir lors d'une fausse route (gestes d'urgence), délivrée par le Docteur Geneviève GUFFROY médecin et Myriam LEMOND infirmière.

Grâce à cette action, les soignants ont pu actualiser leurs connaissances théoriques et pratiques, leur donnant les moyens d'apporter une aide aux repas de meilleure qualité, adaptée, à moindre risque de fausse route, ce qui au final offre aux résidents un moment de plaisir retrouvé, et certainement partagé.

Un grand merci aux soignants qui ont été actifs dans le déroulement de cette action ainsi qu'aux organisateurs de ces séances à travers leur dynamisme, toujours à la recherche d'une qualité de prise en soins pour les résidents accueillis au sein de l'institution. En fonction des besoins, cette action pourrait être proposée aux professionnels du secteur sanitaire de l'hôpital de Champagnole qui le souhaitent. •

Sabine Sow  
Cadre de santé

## Soins et esthétique à Lons pour les patients atteints de cancer



Parce que l'estime de soi est souvent malmené par le cancer et les traitements, l'onco-esthétique utilisée comme soin de support est un précieux soutien pour les patients. C'est un moment de détente favorisant l'acceptation des traitements en amoindrissant les effets secondaires et le stress. Cette prestation permet aussi de reprendre confiance en soi pour mieux accepter son image souvent altérée par la maladie.

Aurélie Fleury, esthéticienne et auparavant Aide-Soignante en cancérologie pendant sept ans, vient proposer des soins comme le modelage, les soins du visage et des mains, le maquillage et des conseils lors de la perte de cheveux, cils, sourcils. Elle intervient aussi pour combattre les effets secondaires des chimiothérapies.

Ces prestations sont gratuites pour le patient. Son activité est proposée

aux patientes accueillies en médecine 2 le mercredi et sera à terme étendue à l'ensemble des services accueillant des patients atteints de pathologie cancéreuse. L'organisation de cette prestation a été rendue possible grâce à un travail d'étroite collaboration entre le réseau Oncologie situé à Besançon et l'hôpital de Lons-le-Saunier. Oncologie est le réseau de cancérologie de Franche-Comté. L'une de ses missions est la promotion et l'amélioration de la qualité des prises en charge en cancérologie. Le financement de ce poste est assuré par l'association « ONCO-DOUBS ». •

Véronique Secretant  
Cadre de santé



## Morez élabore des projets de soins personnalisés à ses patients

Le travail pluridisciplinaire se traduit par une collaboration entre tous les professionnels associés à la prise en charge du patient. L'objectif est l'élaboration d'une analyse partagée et la déclinaison commune d'actions à mettre en œuvre. Ainsi, la synthèse pluridisciplinaire hebdomadaire réunit tous les acteurs du Centre Hospitalier de Morez, 2 médecins, 1 IDE, 1 AS, l'assistante sociale, la psychologue, la kinésithérapeute, l'ergothérapeute, la cadre de santé, la secrétaire médicale, la diététicienne, afin de définir, évaluer, réajuster le projet de soins personnalisé et le projet thérapeutique.

- Réaliser et/ou compléter l'évaluation globale initiale de l'état de santé par les évaluations suivantes : l'état médical et paramédical, l'état psychologique, l'état nutritionnel et diététique, la dépendance, le contexte social et environnemental
- Connaître au mieux les déficiences, les capacités et les ressources (sur les plans physique, psychique, psychologique, social, environnemental...)
- Déterminer le projet de soin personnalisé et le projet thérapeutique, en ac-

cord avec le patient (et/ou l'entourage) et en incluant très rapidement le devenir

- Décliner les objectifs de soins, associant une réflexion bénéfices/risques chaque fois que cela s'avère nécessaire) avec les modalités de mise en œuvre
- Evaluer chaque semaine le résultat des actions et réajuster les objectifs si nécessaire
- Proposer une prise en charge individualisée par chacun des acteurs de soins pour chaque patient
- Améliorer la connaissance réciproque du travail de chacun donc organiser, coordonner, encourager, faciliter le travail inter disciplinaire.

Grâce à la régularité de ce travail d'équipe, la synthèse pluridisciplinaire permet de répondre aux critères qualité (V2010) de l'HAS concernant la prise en charge du patient mais également de formaliser une prise en soins globale individualisée pour toutes les personnes accueillies. •

Ghislaine Josserand  
Cadre de santé



Structure

# Des réorganisations impulsées par le projet performance à l'étude sur l'offre de soins du territoire de santé : l'exemple du Centre Hospitalier Louis Jaillon de Saint-Claude

Le projet performance des établissements de la Communauté Hospitalière de Territoire, copiloté avec l'Agence Régionale de Santé et le soutien de l'Agence Nationale d'Appui à la Performance, s'est achevé officiellement fin juin. Ce travail a été salué par nos partenaires qui ont fait l'éloge de l'implication des équipes et souligné les efforts accomplis par les établissements. Notre CHT est la seule communauté actuellement à avoir pu conduire, de bout en bout donc jusqu'à son terme, un projet. Au cœur de la réforme du système de santé, l'ANAP était chargée, en collaboration étroite avec l'ARS, d'aider la CHT à améliorer son attractivité tout comme ses résultats financiers par des transformations organisationnelles tenant compte à la fois de la qualité de la prise en charge des usagers et des conditions de travail des personnels.



s'agit d'une première étape pour tendre vers l'équilibre financier et assurer plus complètement une couverture adaptée aux besoins de santé de la population. C'est tout l'objet de l'étude prospective qui est en cours avec l'aide à la fois de l'Agence régionale de santé et le Cabinet « KPMG ». Cette étude, en s'appuyant sur les travaux menés par l'ANAP et en tenant compte de la démographie médicale et des nouvelles technologies, devra proposer l'organisation d'une offre de santé crédible pour le territoire et soutenable financièrement.

En chirurgie digestive et orthopédique, les parts de marché sont très convenables tout comme en obstétrique dont le lien avec Lons-le-Saunier est salué. Le plateau technique et les diverses infrastructures, les charges fixes, sont toutefois, surdimensionnées par rapport au volume d'activité réalisé et expliquent une situation financière dégradée qui pèse défavorablement sur les indicateurs financiers.

La structure de coopération de la Communauté Hospitalière de Territoire s'appuie sur une direction commune pour partager des perspectives communes et valoriser les complémentarités. Cette coopération, puis le contrat performance, se sont inscrits dans un contexte d'une diminution des médecins et des financements. L'objectif était et reste de favoriser les synergies et les complémentarités entre les équipes médicales, administratives et techniques des différents établissements. Rappelons que le contrat performance avait retenu 7 pistes auxquelles le Centre Hospitalier Louis Jaillon de Saint-Claude a participé activement. Sur l'amélioration de la gouvernance hospitalière, il a été le premier à signer des contrats de pôle et les deux médecins signataires, le docteur Boukezzata et le docteur Fontaine, avaient vivement souhaité une délégation de gestion plus large.

monisation des comptes rendus et celui de la chaîne de facturation, un management modernisé pour une facturation plus rapide. Enfin, la réorganisation des urgences a offert l'opportunité aux équipes de se rencontrer et de partager leurs difficultés pour trouver des solutions. On observe, au final, que tous les acteurs san-claudiens ont été, particulièrement, efficaces et motivés.

Mais, le chantier le plus emblématique a été sans doute celui concernant l'adaptation des ressources à l'activité. Dans ce cadre, le programme capacitaire a été revisité pour pérenniser les activités de médecine, chirurgie et d'obstétrique. Il convient de souligner que les efforts de Saint-Claude ont été exemplaires même si l'on doit être vigilant et mobilisé pour gérer au plus près du terrain les pics d'activité. Une vingtaine de lits a été supprimé. Le nombre de places du service de chirurgie ambulatoire a été renforcé. Ainsi, il n'y a plus d'activité ambulatoire chirurgicale en dehors de ce service. On note qu'en 2013, le taux de de chirurgie ambulatoire était de 51% qui se situe bien au-delà de la moyenne régionale (36%). C'est une belle performance. Parallèlement une quinzaine de postes ont été redéployés. L'établissement a donc bien respecté ses engagements aux côtés de ses partenaires de la CHT du Jura Sud.

Si ce contrat performance a ouvert la voie des réorganisations d'activités en interne pour les rendre plus efficaces, il a aussi démontré la capacité de mobilisation des professionnels. Il

La place du Centre Hospitalier dans le Haut Jura reste donc un vrai sujet de débat qui conjugue à la fois la nécessité d'aménager le territoire et celle de conforter sa place en renforçant ses partenariats aussi bien avec la médecine de ville que d'autres établissements, y compris en dehors de la CHT, pour lutter efficacement contre l'isolement. ●

**Annie Crollet**  
Directrice Adjointe de la CHT

**Jean-François Demarchi**  
Directeur Opérationnel de Saint-Claude

L'activité par professionnel est adaptée. Aujourd'hui, les indicateurs de performance d'activité sont plutôt bons.

" Saint Claude est un acteur important dans le développement de notre CHT "

## ERRATUM N° 5 - Juin 2014 IPAQSS à Lons

Une erreur s'est glissée dans le graphique relatif au dossier patient en SSR sur le risque d'escarre. Il a été noté 53% au lieu de 91%

### INDICATEURS TROUBLES NUTRITIONNELS SSR

#### Niveau 1

Poids noté dans le dossier au cours des 7 premiers jours du séjour, accompagné d'une mesure du poids dans les quinze jours suivant la première mesure (en %).

#### Niveau 2

Poids noté dans le dossier au cours des 7 premiers jours du séjour, accompagné d'une mesure du poids dans les quinze jours suivant la première mesure

ET Indice de Masse Corporelle (IMC) OU Poids noté dans le dossier au cours des 7 premiers jours du séjour, accompagné d'une mesure du poids dans les quinze jours suivant la première mesure ET variation du poids avant l'hospitalisation (en %).

#### Niveau 3

Poids noté dans le dossier au cours des 7 premiers jours du séjour, accompagné d'une mesure du poids dans les quinze jours suivant la première mesure ET IMC ET variation du poids avant l'hospitalisation (en %).



EPP.



# Évaluation des Pratiques Professionnelles

L'évaluation des pratiques professionnelles (EPP), ce terme à la mode est surtout une démarche inéluctable d'amélioration continue de la qualité des soins.

L'évaluation des pratiques professionnelles se décline au niveau individuel (le professionnel) et au niveau collectif (une équipe, un service, un établissement de santé). Par ailleurs, l'EPP concerne toutes les catégories professionnelles. C'est une démarche structurée d'amélioration des pratiques, d'amélioration continue de la qualité des soins dans le but d'assurer un meilleur service rendu aux patients par les professionnels de santé. Elle vise à promouvoir la qualité, la sécurité, l'efficacité et l'efficience des soins et de la prévention et plus généralement la santé publique, dans le respect des règles déontologiques. Le cœur de la démarche consiste à comparer régulièrement les **pratiques réelles** et les **résultats obtenus**, avec les pratiques attendues, le plus souvent décrites dans les **recommandations professionnelles**. Le **constat d'écart** entre la pratique et la référence doit conduire à mettre en œuvre des actions correctives, à défaut de les motiver. Elles peuvent s'articuler avec des actions de formation (DPC).

L'évaluation des pratiques se traduit par un double engagement des médecins. Premièrement, ils s'engagent à fonder leur exercice clinique sur des recommandations et deuxièmement ils mesurent et analysent leurs pratiques en référence à celles-ci. **Le choix du sujet** est important. Il doit être porteur d'un enjeu d'amélioration. Il n'est pas souhaitable de choisir un thème d'EPP

où on sait déjà qu'on est « bon ». Par exemple si le taux global d'épisiotomies est de 10%, il est inutile de choisir comme thème d'EPP la réduction des épisiotomies. Le choix du sujet doit tenir compte de la **fréquence du problème**, de sa **gravité**, de l'impact attendu pour la santé publique.

L'évaluation doit être réalisable en termes de moyens et d'existence de recommandations de pratiques professionnelles (RPC) ou de données scientifiques valides, pertinentes. Le thème doit avoir le soutien de l'institution et impliquer le plus grand nombre de professionnels possibles concernés par le sujet choisi. Les objectifs doivent être définis dès le début de la **démarche d'EPP** et être clairs. Il faut ensuite choisir une méthode d'EPP adaptée au sujet, incluant l'analyse des résultats et la participation des professionnels concernés. Il faut préciser les modalités de recueil et d'analyse des données. Celles-ci peuvent être individuelles ou collectives. Il faudra prévoir un plan d'actions d'amélioration suite à l'analyse des résultats.

Le suivi de ces actions et la mesure des résultats nécessitent d'avoir dès le début de la démarche choisi des indicateurs pertinents. Il faut aussi prévoir un plan de communication des résultats aux professionnels évalués, une comparaison avec d'autres équipes ou des données nationales. De ces comparaisons d'autres actions d'amélioration pourraient en découler.

La CHT met à la disposition des professionnels de santé, une liste de thématiques d'EPP, couvrant un grand nombre de spécialités, travaillée par le REQUA et les établissements de la région. Les outils se composent de référentiel, de grille d'évaluation et de protocole d'évaluation. Une sous-com-

mission EPP-DPC actuellement en place à Lons, recense et suit les démarches d'EPP de l'établissement. En cas de besoin et en tant que Référente EPP de la direction Qualité, Samia Briez, en lien avec les autres qualitiennes, est à votre disposition pour vous aider à instruire votre projet d'évaluation.

Diverses approches d'évaluations de pratiques préconisées par la HAS sont utilisées par la CHT. On peut citer "l'approche par comparaison" avec les différents audits cliniques réalisés à partir des références de la HAS (*Programmes d'amélioration des Pratiques - Juin 2008 - HAS*), "l'approche par indicateur" avec le suivi des indicateurs nationaux ou régionaux, "l'approche par problème" avec la démarche d'analyses d'événements indésirables graves ou potentiellement graves (*Revue Morbi Mortalité, Comité de Retour d'Expérience : CREX ...*).

La définition des CREX et le bilan le bilan à 10 mois du Centre Hospitalier de Champagnole illustrent cette dernière approche.

Ces CREX sont l'outil d'analyse des événements indésirables associés aux soins **sans conséquences graves pour le patient, y compris les événements précursseurs**. Ils sont fondés sur le principe d'analyse **méthodique** permettant de comprendre ce qui s'est passé et d'éviter de reproduire une situation comportant un risque. C'est une démarche collective d'approche modeste en apparence, où la recherche de l'ensemble des causes, les actions correctives choisies et leur mise en œuvre, sont l'expression de l'implication de l'ensemble des acteurs. *Beaucoup d'entre nous font des "quasi CREX", sans le savoir mais sans méthode, ni suivi d'actions, ni traçabilité, ni communication*. Cette analyse est facilitée par le

fait que l'évènement n'a pas entraîné de conséquences graves pour le patient (contrairement à la RMM où le patient a subi un réel préjudice). Elle est réalisée avec la méthode "Orion". C'est une méthodologie d'analyse qui permet de rechercher les causes parmi 4 grandes familles : les facteurs techniques, d'environnement, de processus, et le facteur humain. Elle se décompose en quatre temps : description de l'évènement, recherche des facteurs contributifs et des causes, afin de mettre en œuvre des actions correctives, puis communication des actions retenues.

Ce type d'organisation est en cours sur Saint Claude. Elle est en place sur les établissements de Morez, et de Champagnole depuis septembre 2013. Ces analyses sont réalisées avec des acteurs de terrain (Médecin, IDE, AS, ASH...) qui ont signalé l'évènement indésirable afin de comprendre au mieux ce qui s'est produit et faire que cela ne se reproduise plus. Des actions correctrices sont proposées et mises en place. Le bilan de Champagnole est intéressant :

**Nombre de réunions réalisées de septembre 2013 à juillet 2014 à Champagnole :** 5 CREX  
**Avec 9 membres permanents**  
**Taux de participation :** 100%  
**Nombre de cas analysés :** 5 cas analysés (1 identito lié à 1 erreur médicamenteuse / fugue / chute / non respect de la prescription médicale)  
**Nombre de cas suivis d'actions :** 5  
**Actions correctives :** 9 (3 AC pour le 1<sup>er</sup> CREX dont 1 réalisée, 3 AC pour fugue : 2 réalisées, 1 AC pour chute : EPP en cours et 2 AC pour non respect : 1 réalisée). ●

**Samia Briez**  
Responsable Management Qualité CHT

**Marie-Paule Rousselot-Pailley**  
Responsable Qualité Champagnole

## Un responsable qualité de la prise en charge du médicament pour la CHT

Monsieur François Billion-Rey, pharmacien responsable du service pharmacie-stérilisation au Centre Hospitalier de Lons le Saunier est désigné en qualité de Responsable du système de management de la qualité de la prise en charge médicamenteuse (RSQM) de la CHT. Il a pour mission générale de répondre aux exigences de l'article 5 de l'arrêté du 6 avril 2011 relatif au management de la qualité de la prise en charge médicamenteuse et aux médicaments dans les établissements de santé.

Il exerce une fonction managériale transversale, sous l'autorité de la Direction Qualité Gestion des Risques, pour mener à bien la politique Qua-

lité - Risques - Sécurité de la prise en charge médicamenteuse sur l'ensemble des secteurs des 5 établissements de la CHT dans un objectif d'efficience et de performance. Il ne se substitue pas aux responsabilités des différents professionnels intervenant dans la succession d'étapes composant le circuit du médicament de chaque établissement mais valide et évalue l'ensemble des procédures pour :

- La prescription
- La dispensation (analyse et délivrance)
- L'administration
- Le suivi et la réévaluation.

A partir de l'analyse de la cartographie des risques et des situations

identifiées à risques ainsi que de l'analyse a posteriori des événements indésirables, sa mission a pour but d'impulser, promouvoir, définir, coordonner et garantir la mise en œuvre de la politique Qualité/Risques en référence aux bonnes pratiques.

En pratique, il aide à la sensibilisation des professionnels à la déclaration des erreurs intervenant sur la prise en charge médicamenteuse et organise avec les qualitiens l'analyse des événements indésirables liés au circuit du médicament (délégation, formation, assistance, conseil, ...).

Par ailleurs, il propose un programme d'actions prioritaires relatives au mana-

gement de la qualité de la Prise en Charge Médicamenteuse fondé sur les indicateurs du Contrat de Bon Usage des Médicaments et des éléments de certification. Il propose des EPP relatives à la sécurisation du circuit du médicament en lien avec chaque CME d'établissement. Il est le référent DPC.

Dans le cadre de sa mission, le RSQM collabore avec les structures d'appui régionales (OMEDIT et REQUA FC). ●

**Annie Crollet**  
Directrice Adjointe de la CHT





Affaires Culturelles

# Vincent Bidault en immersion au sein des hôpitaux du Jura Sud

En 2013, l'idée et l'envie était d'avoir un regard photographique sur le personnel qui travaille dans les établissements de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud. Découvrir et faire découvrir au public une part de ce qui fait vivre ces établissements et dévoiler des visages que nous ne connaissons pas forcément et qui pourtant travaillent aussi pour cette même CHT.

Cette année encore, la proposition du projet culturel de la Communauté Hospitalière de Territoire est soutenu par l'Agence Régionale de Santé. La mise en place de projets culturels dans les hôpitaux et l'intervention d'artistes auprès des malades et du personnel relèvent donc de l'intérêt général.

La culture joue un rôle essentiel et participe à l'amélioration de l'environnement des personnes de tous âges et de toutes origines sociales accueillies par l'hôpital et contribue à favoriser la relation de ce dernier avec l'extérieur. S'appuyant sur ces considérations, le Ministère de la Santé et des Sports et le Ministère de la Culture et de la Communication ont signé une convention « Culture et Santé » définissant les axes principaux d'une politique commune visant à inciter et à aider les hôpitaux à se doter d'une véritable politique culturelle. Cette convention entre les ministères chargés de la culture et de la santé marque leur volonté commune de favoriser le développement d'activités culturelles et artistiques dans les hôpitaux en particulier par la création de jumelages entre les établissements de santé et les équipements culturels de son réseau culturel de proximité (châteaux, musées conservatoires de musique, bibliothèques ...).

Elle définit un programme national « Culture à l'hôpital » dont l'objectif est d'inciter, acteurs culturels et responsables d'établissements de santé à construire ensemble, une politique culturelle inscrite dans le projet d'établissement de chaque hôpital. Elle fixe le cadre d'un dispositif décentralisé, reposant sur un part-

natariat entre les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC) et les Agences régionales de Santé (ARS) sur un principe d'appel à projets.

Pour cette année 2014, Vincent Bidault est retourné sur les lieux où il a été incroyablement bien accueilli en 2013. Il a filmé Farid, ambulancier aux urgences, passionné par son travail et avide de le faire découvrir, les cuisiniers de Champagnole, courant d'une casserole à l'autre avec le sourire malgré quelques tensions, une chef de service peintre à ses heures « perdues » (et fan de Niki de Saint Phalle), des femmes nettoyant les lieux en silence, des sages-femmes aux petits soins dans une maternité labellisée « Amis des bébés » depuis 14 ans ou encore une chirurgienne plus qu'impliquée auprès de ses patients.

Il y a tant de personnes incroyables dans leur présence aux patients, malgré le temps qui presse, de fatigue cachée et de rires explosifs... C'est tout cela que Vincent Bidault a souhaité capter, sans forcer les choses, avec une caméra bien placée, avec patience. Sa caméra a pris le temps et le film laissera le temps au spectateur d'entrer dans cette micro société.

Vincent Bidault réalise un documentaire de création d'environ 1h, à partir de 10 jours de tournage. Chaque lieu a fait l'objet d'une seule séquence, et parfois même d'un seul long plan, qui laissera le temps aux spectateurs de s'immerger, parfois avec humour, parfois avec émotion, dans un monde « à part ».

Améliorer la qualité de vie et le bien-être des patients, en créant notamment de nouveaux liens, entre eux,

ZOOM SUR...  
Le réalisateur  
Vincent Bidault



C'est après 6 mois de travail, au coeur des hôpitaux de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud, que Vincent Bidault, photographe, a pu retranscrire par une exposition de 39 photos et l'édition d'un livre de 80 photos, tout le travail et l'activité que représente le monde hospitalier. De la couturière, jusqu'au chirurgien en passant par les ambulanciers, les hôpitaux du Jura Sud ont su dévoiler leur quotidien au monde extérieur.

Photographe, Directeur de la photographie, Réalisateur, Vincent Bidault, depuis près de 40 ans, a toujours travaillé la « texture » de l'image, son graphisme, sa lumière, etc., avec l'envie de « magnifier » les personnes et lieux photographiés et filmés. Avec l'envie de mettre en valeur avec humanité, chaque personne rencontrée. Dans les prisons, les bidonvilles, dans les structures qui accueillent des personnes « à la marge ».

La mission de l'hôpital est avant tout le soin, dans ce contexte le dialogue, l'échange, la présence et l'écoute en sont une partie intégrante. En ce sens ce projet d'intervention de Vincent Bidault n'est ni en décalage, ni en rupture avec la mission de soin, il le complète en étant facteur de détente, de réconfort et d'évasion hors du contexte hospitalier.

Après avoir capté par la photo des instantanés poétiques de la vie du personnel, Vincent Bidault a terminé son œuvre avec une caméra pour revenir sur les pas de son appareil photo, pour saisir d'autres moments de vie mais en y incluant la durée que permet le documentaire. Comme l'année précédente, sa venue a été un grain de sable qui permet de vivre l'hôpital autrement. Parce que voir un réalisateur s'intéresser à nos petits gestes permet de découvrir que ceux-ci ont de la valeur, du sens, et que ça vaut le coup de les vivre...

les soignants ou les visiteurs par le truchement de l'expérience d'être filmé. Le projet peut également apporter aux soignants et aux autres agents la possibilité de prise de recul par rapport à la réalité hospitalière.

Puis, comme en 2013, où un millier de personnes (suivant les statistiques délivrées par l'hébergeur) est allé découvrir le travail en cours sur un site internet dédié, ces personnes, mais aussi la population extérieure, peut voir des extraits de rushes sur un site dédié.

Le film sera projeté hors les murs, au maximum, présenté à des festivals de documentaires et à des chaînes de TV. Une avant-première est d'ores est déjà en étude au Cinéma des Cordeliers de la ville de Lons-le-Saunier pour le début d'année 2015. ●

**Lionel Salinas**  
Responsable Communication  
et Affaires Culturelles







Champagnole

# Cuisinez, vous êtes filmés !

C'est dans les cuisines de Champagnole que Vincent Bidault commence son aventure au sein de la Communauté Hospitalière de Territoire du Jura Sud. Accueilli entre autre, par les cuisiniers du Centre Hospitalier, ils nous livrent leur ressenti.

## LE POINT DE VUE DE...

**Catherine Pointot,  
Cadre Logistique/Hôtellerie  
à Champagnole**

Pour être franche, le regard et la vision extérieures de Vincent Bidault m'ont fait me rendre compte que, finalement, il y a des choses assez surprenantes en logistique et en hôtellerie ! Nous y travaillons tous les jours et nous ne nous rendons plus compte de notre quotidien. Vincent, au travers de son regard, m'a fait réaliser qu'apparemment mes fonctions de Cadre Logistique/Hôtellerie n'étaient pas aussi simples que l'on pourrait le croire.

Tout comme mes collègues, je pense et je trouve que le projet et l'animation de cette journée sont sympathiques et intéressantes. C'est vrai que cette journée était cocasse et pas ordinaire, du coup il a pu filmer des événements assez exceptionnels ! Il était amusé de se rendre compte que mon travail me permet de slalomer entre les problèmes de bretelles, puis de bols, de température de frigo ou encore de pains !

Il ne pensait pas que dans un hôpital comme Champagnole, il faut avoir toutes les casquettes pour que l'on puisse avancer. C'est le sens que je donne aux fonctions support logistiques, elles sont là pour que les soignants soient le moins possible en difficulté pour faire leur travail correctement. Nous sommes en quelque sorte la partie cachée de l'iceberg et nous devons être compétents et réactifs aux moindres problèmes pour qu'un minimum de "couacs" au pire, viennent compliquer le travail du personnel soignant.



C'est vrai que M. Bidault est quelqu'un de très gentil et très sympathique. Je pense que son projet est intéressant et permettra de faire ressortir tout le travail effectué au sein des fonctions méconnues d'un hôpital. Moi-même, je travaille au service transport et suis à la base Agent Hospitalier. J'ai pour mission la transmission d'informations entrantes et sortantes comme avec le laboratoire, le trésor public, les cabinets de radiologie, la poste deux fois par jour, mais aussi les sorties achats comme faire le plein d'essence de nos voitures de services ou bien amener des courriers urgents aux élus ou personnels.

Le service transport existe depuis une quinzaine d'année sur le Centre Hospitalier de Champagnole. Avant, nous étions les concierges ! Aujourd'hui le transport, c'est toute la journée, et nous sommes en poste soit de matin soit de soirée. Nous avons des missions très polyvalentes, c'est ce qui fait la force de notre métier et de notre

travail. Et même si nous ne sommes pas « en avant », je pense que nous sommes un rouage important dans le bon déroulement de la prise en charge de nos patients et résidents.

Durant cette journée ou M. Bidault m'a accompagné, j'ai pu apprécier son professionnalisme et sa discrétion. Il s'est joint à moi lors de mes trajets en voiture, il m'a suivi sur la route. Il a fait avec moi mon parcours et il a pu ainsi filmer mon quotidien, le fonctionnement de notre système et les aléas de la journée. Nous ne savons jamais d'avance l'heure à laquelle nous partons et nous revenons, nous devons répondre aux appels et aux demandes sur l'instant. Notre travail est donc de faire au plus vite et au mieux ! Nous travaillons avec les urgences du moment au quotidien et nous nous adaptons en fonction. ●

**Brigitte Quirico  
Agent Hospitalier**



J'avoue que cela a été une très bonne expérience, cela nous fait plaisir, que pour une fois, les regards se tournent vers la logistique et plus particulièrement vers les cuisines.

C'est vrai qu'en règle générale nous avons plus l'habitude d'entendre les petites remarques de mécontentement sur la qualité de nos repas, et le fait que Vincent Bidault s'intéresse à nous et à notre travail et veuille le mettre en avant aux yeux de tous est une bonne chose. C'est quand même gratifiant d'être au cœur d'un reportage ou d'un documentaire. Cela permet de faire connaître à tous, les coulisses et d'expliquer toute la mécanique qui accompagne les personnels « visibles ». J'entends par là bien sûr, le personnel soignant, les médecins...

" La cuisine est une fonction support invisible mais bien présente "

rassurer et nous mettre à l'aise. Finalement, ce fut une journée comme les autres ! Cela s'est déroulé le plus normalement possible et Vincent Bidault ne nous a absolument pas gêné. Il a su être très discret et très pro. On en aurait presque oublié sa présence ! Des fois, perdu dans mon travail, je tourne la tête et je remarque sa caméra et je me dis « Ah oui c'est vrai, on est filmé !! ».

Il a pu se déplacer en toute liberté dans nos cuisines vêtu de la tenue adéquate, il a découvert toutes les fonctionnalités et tout le protocole de préparation. Il a étudié toutes les facettes de la cuisine et des autres métiers de la logistique en général.

Je pense que son travail « en immersion » peut être assez bluffant et je pense que cela nous permettra même à nous de nous voir d'un autre œil et d'avoir un autre ressenti sur le métier que nous faisons tous les jours. J'attends avec impatience la finalité du projet ! ●

**Jean-Louis Pala  
Responsable Adjoint de Production**





Lons-le-Saunier

# 24 heures aux urgences de Lons

Le Dr Yves Duffait, Urgentiste à Lons-le-Saunier ouvre exceptionnellement les portes du service des Urgences à Vincent Bidault. Debriefing complet de cette journée pas comme les autres...



## LE POINT DE VUE DE...

**Dr Yves Duffait,  
Urgentiste  
à Lons-le-Saunier**

De retour sur notre établissement après son reportage photo (chambre 39), le photographe et cinéaste Vincent Bidault, caméra à la main, est venu le 16 juillet dernier, à la rencontre des équipes des urgences.

L'activité ce jour-là était très calme. Tant mieux : cela nous aura permis, dans l'attente du tournage des premières images, de mieux appréhender ses moteurs pour ce projet cinématographique créatif : aborder les différents aspects et les différents corps de métier qui constituent notre fourmilière hospitalière, au travers du prisme de la relation à l'autre, patient ou personnel hospitalier.

Un peu aidé par une tenue du service, et non sans avoir essayé quelques refus de la part de personnes qui ne souhaitaient pas apparaître à l'écran, il a finalement pu enregistrer quelques « tranches d'urgence » (bien éloignées ce jour-là d'un épisode de séries hollywoodiennes !), parfois même prises sur le vif, au détour d'un couloir ou dans un bureau, tant il a su, rapidement, faire partie du décor au cours de cette journée.



Il a ainsi pu, et su, être le témoin, pour quelques heures, de certains aspects qui peuvent constituer notre quotidien de soignants. Nous sommes à présent impatients de voir le résultat de l'ensemble de ces journées de tournage. Notamment parce qu'elle nous permettront de découvrir d'autres facettes, d'autres acteurs de notre Communauté Hospitalière de Territoire et de ses Centres Hospitaliers.

Des bouts de scène, des extraits vivants pris « dans leur jus », de ce qui se passe tous les jours à l'intérieur même de notre établissement, à seulement quelques dizaines de mètres parfois du tumulte de notre propre cocon, fournis affairées que nous sommes à tenter de faire fonctionner le mieux possible notre petit coin de la pyramide.

" Être  
acteur de ce  
documentaire,  
c'est se dévoiler  
entièrement au  
monde "

Impatience, oui. Mais impatience toute fois teintée de quelques appréhensions. Parce que se laisser filmer n'est pas si naturel qu'il n'y parait. C'est aussi accepter de se livrer, de s'exposer, avec nos failles, nos fêlures. Il est peut-être plus facile de jouer notre partition de fournis, que de s'improviser « au naturel » face caméra...

C'est pourquoi nous remercions Vincent Bidault, qui, par sa gentillesse (sans faille, y compris face aux demandes insistantes de certains...), son professionnalisme, sa discrétion et son humanisme, a su nous mettre en confiance. •

**Dr Yves Duffait  
Médecin**

## Si jeune et déjà star du petit écran

S'il y a bien un service, au sein d'un Centre Hospitalier, qui est représentatif de bonnes nouvelles, c'est le service de la Maternité. Vincent Bidault a alors continué son travail parmi les sages-femmes, les auxiliaires puéricultrices et toute l'équipe de soin auprès des nouveau-nés de Lons-le-Saunier. Maud Locatelli, faisant fonction de sage-femme cadre ce jour là nous raconte...

On se souviendra de cette journée où Vincent Bidault est intervenu dans les services de Maternité et dans les chambres de naissances.

Pour vous remettre en situation, il faut savoir que M. Bidault était présent dans nos services à la mi-juillet et que cette période, pour nous, est synonyme d'activité pour les naissances ! La preuve, le week-end précédant le jour du tournage, 19 accouchements ont eu lieu ! Il était donc présent au bon moment, ou au mauvais suivant le point de vue ! Mais je pense qu'ainsi, il a pu constater à l'instant T, toute la charge de travail qu'incombe au personnel de ce service et appréhender la diversité des soins que l'on propose aux mamans et aux nouveau-nés.

C'est une expérience, pour lui comme pour nous, très riche d'ap-

prentissage et je suis sûr qu'il saura retransmettre tout son ressenti au travers de son reportage. Toute l'équipe soignante, paramédicale et médicale était au courant et partante pour ce deuxième round !

Comme l'an dernier, lors du reportage photo, l'intérêt que porte Vincent Bidault au travers de son travail est pour nous l'opportunité d'ouvrir nos portes au public extérieur, mais aussi à nos collègues des autres services et des autres hôpitaux qui n'ont pas connaissance du quotidien en maternité et en gynécologie-obstétrique.

Nous sommes souvent considérés comme un "monde à part" et il nous semble important de décroiser notre service.

M. Bidault est un professionnel qui a l'habitude, je pense, de travailler

dans ce genre de situation. Il a su être discret tout au long de cette journée et très attentif auprès du personnel comme auprès des mamans. •

**Maud Locatelli  
Sage Femme**



## L'APPARTÉ DE...

**Vincent Bidault,  
Réalisateur**

C'est vraiment une chance pour moi de pouvoir entrer de cette manière dans le monde de l'hôpital. J'ai vécu, durant le tournage, des moments de découvertes et d'étonnements face à des métiers que je n'imaginai pas en ces lieux ou que je ne connaissais que du point de vue patient, des moments d'émotions (et oui, la maternité bien sur !), des moments intenses entre le personnel et les patients. Partout j'ai été frappé par le professionnalisme et le sérieux de chacun, avec souvent beaucoup de calme pour affronter des situations pas toujours évidentes. J'ai vu beaucoup d'enthousiasme, mais aussi de la déception (et parfois de la colère) de n'être pas reconnu à sa juste valeur...

Tout cela j'ai tenté de le capter avec celles et ceux qui ont eux la gentillesse d'accepter mon regard.

MERCI !







Arinthod - Orgelet - Saint-Julien

## Ça tourne à l'animation

C'est sur le site d'Orgelet du Centre Hospitalier Intercommunal que Vincent Bidault continue son parcours et son travail. Infiltré parmi une équipe soignante aux petits soins pour les résidents de l'établissement et une animatrice haute en couleurs, il a capté au travers de sa lentille des moments de vie forts en émotions...



C'est avec plaisir que l'ensemble des services de l'hôpital Pierre Futin, du Centre Hospitalier Intercommunal d'Arinthod-Orgelet-

après du public. Grands séniors et résidents qui eux aussi d'ailleurs, ont acceptés d'être filmés dans leur quotidien et ont hâte de voir la bande.

*"Tact et douceur ont permis à l'équipe de se dévoiler sans appréhension"*

Saint-Julien, a joué le jeu pour présenter sa mission de soins des grands séniors

Coté animation, la journée a commencé au bureau puis c'est au son de la cloche

du chariot épicerie qui a circulé dans les étages que le cameraman a pu découvrir la vie au sein de notre structure.

L'équipe soignante a accepté de recevoir l'artiste dans l'intimité de son travail au corps, de son quotidien tout en veillant à respecter la pudeur et l'anonymat des résidents. C'est ce que sait faire d'ailleurs notre reporter : aborder les professionnels avec beaucoup de tact et de douceur.

On lui a fait visiter les bâtiments, présenter les différentes catégories socio-professionnelles et comme un papillon il s'est penché un instant vers chacun d'entre eux pour mieux les comprendre.

Discret, Vincent, tout au long de la journée a partagé avec les professionnels volontaires et les échanges ont certainement permis au réalisateur de traduire au plus près les actes et devoirs de chacun auprès de nos anciens. •

**Cécile Briand**  
Animatrice à Orgelet

### L'APPARTÉ DE...

Vincent Bidault,  
Réalisateur



De toutes ses heures d'images, je vais devoir réaliser une sélection, même si je sais que ça peut être frustrant pour ceux qui ont été filmés... Je leur adresse un grand merci parce que je sais que ce n'est pas évident d'être observé par une caméra mais aussi parce que je sais qu'accueillir un cameraman, ça prend du temps, un temps déjà très précieux !

Depuis la parution du livre de photos, je reçois des témoignages très émouvants d'un peu partout en France de personnes travaillant dans un hôpital et qui ont été touchées par mon travail. Je serais heureux après la sortie du film, de recevoir vos réactions !



Sur [www.chambre39.fr](http://www.chambre39.fr), vous pouvez déjà voir les premières images du film et le pré-commander.

Morez

## Une réalisation au propre en hôtellerie

Que ce soit en lingerie, en plonge ou au service de l'entretien ménager, tout doit être opérationnel au sein des services d'un établissement de santé. Vincent Bidault a donc décidé de placer sa caméra au cœur même des services concernés...

Je travaille de soirée au sein de l'hôpital de Morez et le jour de la venue de Vincent Bidault, j'étais en partie sur la lingerie. Je vous l'accorde, ce fut quand même un petit stress de savoir que nous étions filmés ! Nous n'avons pas vraiment l'habitude de cela, à notre niveau, mais finalement cela a été un réel plaisir de participer à ce petit moment de « gloire » !

De par nos fonctions, nous bougeons beaucoup au sein du service Hôtellerie/Logistique, c'est la course pour être sur tous les fronts. Le lundi on réceptionne le linge, on "check" les

commandes et les retours de linges, on numérote les erreurs pour en faire part à qui de droit, bref nous n'étions pas les candidates idéales pour un tournage tranquille. Mais je crois que c'est ce qui a plu à M. Bidault, il était très intéressé de suivre notre quotidien et notre fonctionnement. Le tournage s'est très bien passé, il a été très gentil, très compréhensif et c'est quelqu'un de très intéressant. Il sait vous mettre à l'aise et il s'adapte complètement à notre fonctionnement.

*" Le public découvrira enfin tous les métiers d'un hôpital "*

J'attends le résultat final avec impatience et j'espère avoir l'occasion de le voir sur les écrans. J'aime l'idée que plusieurs diffusions se fassent dans toutes les villes des hôpitaux, comme ça je pourrais amener mes enfants pour qu'ils voient exactement le travail de leur maman. •

**Corinne Mignot**  
Ouvrier Professionnel Qualifié

C'est sûr que le documentaire qui sortira de ses images sera la retranscription totale de notre travail. Il a pu suivre tous les corps de métier au sein de notre équipe et dévoiler ainsi qu'il n'existe pas que des infirmières ou des médecins dans un hôpital ! C'est un projet intéressant en soi, cela permet d'ouvrir nos portes au public et de mettre en avant le fonctionnement de petits hôpitaux comme celui de Morez. Même si depuis 24 ans que je travaille ici, il y a eu beaucoup de changements, beaucoup de réorganisations, on pourra voir l'envers du décor...



### LE POINT DE VUE DE...

Ouria Feteimia,  
Réferente Hôtelière  
à Morez



Vincent Bidault est une fois de plus apparu dans le Haut Jura pour une nouvelle expérience. Déjà l'année dernière, j'ai pu participer à son reportage photo et cette année encore, j'ai été de la partie. Je trouve que c'est très important de mettre en lumière tout ce que propose le Centre Hospitalier de Morez, même si nous ne sommes pas de la « grande ville ».

C'était une excellente journée, malgré le fait que je ne me trouve pas à l'aise face à la caméra, je ne suis pas une actrice. J'ai travaillé comme si de rien n'était pour être le plus naturel possible.





Carnet Juillet/Août/Septembre 2014

### CHAMPAGNOLE

#### Arrivée

BALLOCH Marie  
Soins de Suite  
BORNIER Chloé  
EHPAD  
BUCHAILLAT Lucile  
Soins de Suite  
DAMNON Stéphanie  
Soins de Suite  
ESTEVEZ Mélanie  
Soins de Suite  
FUMEY-BADOZ Cyrielle  
Consultations  
GAGNEUR Séverine  
EHPAD  
HENRIET Elodie  
Soins de Suite  
MEGARD Magalie  
Missions Transversales  
NICOD Coralie  
EHPAD  
PALLAUD Séverine  
Consultations / Médecine  
SURDOL Blandine  
Soins de Suite  
TESSIER Sonia  
Médecine

#### Départ

ARNAUD Justine  
EHPAD  
BELLE Sylvie  
Missions Transversales  
BERTRAND Géraldine  
Soins de Suite  
BOULY Pauline  
Soins de Suite  
BOURGEOIS Marie Jeanne  
Lorem Ipsum  
CHAUVIN Anthony  
Soins de Suite  
CHAVANNE Cécile  
Soins de Suite  
MVILA BAZOLO Dalia  
Médecine  
PARNET Amélie  
Médecine  
RAGOT Sylvie  
EHPAD  
TOUBIN Sylvie  
Soins de Suite

### LONS LE SAUNIER

#### Arrivée

KHAOUA Myriam  
Pédiatrie  
LAPOSTOLLE Corinne  
Anesthésie  
MAMERY Erika  
Pilotage Médico-Economique  
MONNET Julie  
Blocs  
SOTH Véronique  
Direction Générale  
VULIN Karen  
Pharmacie

#### Départ

BADOUX Gérard  
Affaires Générales  
BAZILE Laurence  
Médecine 4  
BERTHIER Christine  
Qualité  
BRETIN Marie  
Résidence La Vallière  
BURDY Christiane  
Consultations Externes  
FAGOT Christine  
Médecine 1  
FORET Maryse  
Laboratoire  
FOURCADE Laurence  
Gynécologie  
GIROD Marie-Estelle  
Chirurgie de semaine  
GUILLLOT Nicole  
Formation Continue  
HENAULT Anne  
Anesthésie  
JACQUOT Martine  
DIM  
LELIEVRE Dominique  
Standard  
MAIGRET Caroline  
Résidence En Chaudon  
OUDOT Jacques  
Ateliers  
PALIEVICI Mirela  
Pédiatrie  
PERROUD Patricia  
Obstétrique  
PIFFAUT Mathilde  
Médecine 5

### MOREZ

#### Arrivée

BLONDEAU Marion  
SMUR - CNP  
CHAFFIN Corine  
Cuisines  
HOFFMANN Alain  
EHPAD  
LUGAND Nathalie  
FPA  
MIQUET SAGE Delphine  
EHPAD  
PROST Pauline  
MSSR  
REMEDER Martine  
Hôpital  
ROUSSET Stéphanie  
EHPAD

#### Départ

ABEGHOUR Aziza  
EHPAD  
ARNAUD Françoise  
Hôpital  
BONIN Mélanie  
Hôpital  
BOSDURE Lydia  
Cuisines  
BRUZEAU Dorine  
EHPAD - FPA  
GUYGRAND Edith  
Hôpital - FPA  
JOUENNE Claudine  
Hôpital  
MASSON Christine  
Hôpital

### ARINTHOD-ORGELET-ST JULIEN

#### Arrivée

BINIER Manon  
EHPAD Arinthod  
CLAIRET Laura  
SSR Orgelet  
COURBET Valérie  
EHPAD Orgelet  
DEJONGHE Christelle  
EHPAD St-Julien  
GRAND Jean-Luc  
Cuisine, Arinthod  
GRANDPRE Rosetta  
EHPAD St-Julien  
GSEGNER Véronique  
EHPAD Arinthod  
LEFEBVRE Stéphanie  
EHPAD Arinthod  
GRAND Jean-Luc  
Cuisine Arinthod  
MAITRE Doriane  
SSR Orgelet  
MUTEL Gaëlle  
EHPAD St-Julien  
ROBELIN Francine  
Blanchisserie Arinthod  
SCHENEDER Kelly  
Blanchisserie St-Julien  
SLIMANI Myriam  
EHPAD Orgelet

#### Départ

BEUQUE Nadège  
EHPAD Orgelet  
CANIER Maryse  
EHPAD Arinthod  
DA COSTA Fanny  
EHPAD Arinthod  
JAILLET Amélie  
EHPAD St-Julien  
MONNET Laura  
EHPAD Arinthod  
MONTAGNE Corinne  
Blanchisserie Arinthod  
PICHOT Dominique  
Cuisine Arinthod  
UNY Alicia  
EHPAD Arinthod  
VERMOT-DESROCHES Patricia  
EHPAD Orgelet

### LOUIS JAILLON Saint-Claude

#### Arrivée

BAILLY SALINS Blandine  
Pédiatrie  
COLIN Maëva  
RMB  
FAVIER Pauline  
Chirurgies  
KOUANDE Kevin  
Laboratoire  
PERRIER Manon  
RMB  
VANDEL Marianne  
Service Ménage

#### Départ

BAUDURET Thiphaine  
Laboratoire  
BERTHOD Christiane  
RMB  
DAVID Chantal  
Urgences/UHCD  
EL FOUJIKER Latifa  
Chirurgies  
FEVRIER Marie-Claire  
SSP  
JULLIARD Catherine  
Service Ménage  
PIGNATARO Giovanni  
Services Techniques  
SECK Malik  
Radiologie  
VELAS Anne-Laure  
Chirurgies

# agenda

### CHAMPAGNOLE

► Jeudi 16 octobre 2014

Café Gourmand France-Alzheimer  
Chaque troisième jeudi de mois.  
Organisé par France-Alzheimer  
et ouvert à tous, professionnels,  
patients, proches et familles à  
la recherche d'écoute et de  
soutien.

### LONS LE SAUNIER

► Samedi 11 octobre 2014

Colloque pour les stomisés  
Organisée par l'Association  
URILCO Jura-Bresse, donne  
l'occasion de sensibiliser les  
professionnels de la santé et le  
grand public sur un sujet parti-  
culier. Au CarCom, à 8h30.

### MOREZ

► Novembre/Décembre 2014

Repas à thème  
Jusqu'à la fin de l'année, plu-  
sieurs repas thématiques sont  
proposés aux résidents de  
Morez, en compagnie du per-  
sonnel.

### ARINTHOD-ORGELET-ST JULIEN

► Jeudi 16 octobre 2014

Thé dansant sur Saint-Julien

► Samedi 18 octobre 2014

Kermesse sur Orgelet  
Ouvert au public, à partir de 14h  
au rez de chaussée.

### LOUIS JAILLON Saint-Claude

► Du 24 au 28 novembre 2014

Semaine sécurité du patient  
L'édition 2014 met à l'honneur  
un thème général qui porte sur  
la coordination des profession-  
nels de santé pour la sécurité  
des patients en ville, à l'hôpital  
et en médico-social.